

“ L'accumulation successive de ce charbon au delà d'un certain terme cause la mort des vieillards. L'excès de ce charbon produit la mort en trempant le poumon imperméable.

“ La présence constante de ce produit chez tous les vieillards, rend souvent fatale la terminaison des inflammations et des congestions sanguines de l'organe respiratoire. L'oblitération par des molécules carbonées des canaux aériens et sanguins, explique la fréquence de l'asphyxie rapide dans les maladies de poitrine pendant la dernière époque de la vie.

“ Ces molécules de charbon paraissent avoir une grande influence sur les phénomènes qui se succèdent dans l'épaisseur et autour des masses tuberculeuses. Lorsque des tubercules se produisent dans les poumons et que le charbon se dépose abondamment autour d'eux, ils ne subissent point les changements successifs propres à la phthisie, lorsque cette maladie suit régulièrement son cours.

“ Ces tubercles deviennent calcaires, sont privés de graisse, et ne s'accroissent point. Aucun vaisseau de formation nouvelle ne se développe autour d'eux, ou bien lorsque ces vaisseaux ont déjà pris de l'accroissement, ayant le dépôt des molécules de charbon, ils s'oblèrent par suite de ce dépôt, et les progrès de la phthisie s'arrêtent.

“ La production du charbon dans les poumons humains, indépendante de la profession et ne résultant que de l'âge, et très probablement de la nourriture des individus, est un fait qui doit être étudié sous le point de vue physiologique, et qui mérite également d'être considéré au point de vue de la pathologie, puisque s'il peut en résulter l'aggravation des affections les plus communes chez les vieillards dont les poumons ne peuvent plus fonctionner complètement, il paraît aussi que l'apparition de cette matière dans les tissus pulmonaires en enveloppant les tubercules, en les isolant du reste de l'organe, arrête complètement la marche de la phthisie tuberculeuse.”

Dans un travail annexé à cette note, l'auteur rend compte des analyses exactes qu'il a faites, et qui prouvent en effet la réalité de la présence du charbon.

— M. Amussat a présenté un second Mémoire sur les blessures des vaisseaux sanguins, qui se termine par les conclusions suivantes :

“ 1°. Lorsque les deux artères carotides sont coupées en même temps dans une grande plaie transversale du cou, la mort n'est pas instantanée comme on le pense généralement; l'hémorrhagie dure plusieurs minutes, pendant lesquelles l'animal conserve toutes ses facultés.

“ 2° Les artères carotides ne restent pas béantes après leur division ainsi qu'on pourrait le croire; et malgré le volume de ces vaisseaux, il se forme des caillots obturateurs comme après la division d'une seule carotide.

“ En examinant les planches qui représentent des artères de chiens, et surtout des artères carotides de bœufs sacrifiés d'après la méthode juive, on voit que l'organisation du caillot est la même que celle indiquée dans mon premier Mémoire.

“ 3° La section simultanée ou à court intervalle des nerfs de la huitième paire et des deux artères carotides, faite au milieu du cou, n'exerce aucune influence immédiate sur la coloration du jet du sang, ni sur la formation des caillots spontanés, ou bouchons obturateurs des artères carotides coupées complètement en travers.